

de Vârânasî où il se déguise en un brahmane à chignon en forme de coquillage (jaṭila) et où il vit dans la maison d'un potier. Sa femme éprouve le désir intense de voir une bataille à la suite de laquelle elle boirait le liquide découlant des épées qu'on lave; le purohita fait se réaliser son désir, et, quand elle a bu ce liquide, elle devient enceinte. Elle met au monde un enfant qu'on appelle *Tch'ang* (Long = dîrgha) ou *Tch'-ang-mo-na* (le mânava *Tch'ang*). Cependant le roi Brahmadata réussit à se saisir du roi Dîrghajâti et le fait périr dans les supplices; avant de mourir, Dîrghajâti recommande à son fils de ne pas se venger. Le mânava *Tch'ang*, dont le roi Brahmadata ignore l'origine, est admis dans le palais à cause de son talent pour jouer du luth : l'épouse principale du roi étant venue à perdre une perle de grand prix, il est accusé de l'avoir volée; pour éviter d'être soumis à la torture, il se reconnaît coupable, mais il dénonce comme ses complices le fils aîné du roi, le plus sage des ministres, le plus riche notable du pays, la plus belle courtisane du royaume; il espère que, pour des motifs divers, chacune des personnes qu'il incrimine aura assez de puissance pour empêcher le châtiment d'être appliqué; c'est en effet ce qui arrive, et on découvre que le vrai voleur est un singe. A la suite de ces événements, le roi prend en affection toute particulière le mânava *Tch'ang* : tous deux se trouvent un jour isolés à la chasse. Le mânava *Tch'ang* veut en profiter pour tuer le meurtrier de Dîrghajâti; mais, par trois fois, le souvenir des paroles prononcées par son père mourant arrête son bras; il se fait alors connaître à Brahmadata qui jure amitié avec lui et lui rend son royaume.

[Cf. récit analogue, *Vinaya des Mahâçâsakas*, II, p. 42 r°-43 r°.]

Commentaire sur *Dhammapada*, V, 6; *Mahâvagga*, X, 2; Huber, *Sûtrâlamkâra*, n° 51, p. 250; Lévi, *Journ. as.*, 1908, article sur *Âsvaghoṣa et le Sûtrâlamkâra*; *Madhyamâgama* (*Trip.*, XII, 594<sup>b</sup>); Schiefner, *Kuça jâtaka* dans les *Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg*, série VII, tome XIX, n° 6.